Fortifications existantes
Fortifications disparues

Ville de

MORTAGNE AU PERCHE

Circuit du Patrimoine

www.ot-mortagneauperche.fr

Chemin des Meurtières
Ruelle des Fossés
Faubourg Saint-Éloi
Rue de Rouen
Rue du Tertre
Rue du Calvaire
Rue de Paris
Ruelle Saint-Jean
Rue Saint-Jean
Rue des Buts
Rue du Mail
Place au Cerf
Place Vicomté
Rue Quinconce
Rue des Tailles
Rue du Jardinet
Rue du Fort
Place du Palais
Rue du Tribunal
Rue Marguerite de Lorraine
Rue de Longny
Rue du Colonel Guérin
Rue Pierre Boucher
Rue de la Comédie
Rue Général Leclerc
ÉGLISE NOTRE-DAME
Rue Henry Poirier
Place Notre-Dame
Rue Notre-Dame
Rue des Marchands
Rue des Quinze Fusillés
Rue Saint-Lambert
Rue Croix de Son
Ruelle Cagnat
Rue Ferdinand de Boyères
Place de la République
Place du Général de Gaulle
Rue des Halles
Rue Aristide Briand
Départ Office de Tourisme
Ruelle de l'Hippodrome
Rue du Faubourg Saint-Langis
Ruelle des Larges
Rue Montcacune
Rue Sainte-Croix
Rue des Déportés
Rue Jules Chaplain
Rue du Cimetière

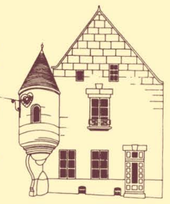
raccourcit

Parcours «à clous» Prenez le temps d'une balade à la découverte des charmes de la ville. Hôtels particuliers, cloître, chapelle, crypte, ruelles et venelles, ...
Découvrez une cité riche d'un patrimoine remarquable.
Laissez-vous guider ...

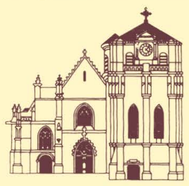
Ce circuit du patrimoine a été réalisé par la Communauté de communes du Pays de Mortagne-au-Perche avec le soutien financier de :

Office de Tourisme
36 place du Général de Gaulle
61400 MORTAGNE AU PERCHE
Tel : 02 33 83 34 37
contact@ot-mortagneauperche.fr

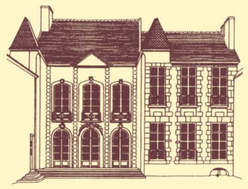
En sortant de la cour de l'Hôtel de Ville, l'ancienne **Halle aux Grains (4)**, construite en 1822, qui eut plusieurs fonctions: au rez-de-chaussée, la vente des céréales; à l'étage, la halle aux toiles (les "mortagnes") et les spectacles (théâtre, puis cinéma).



La **Maison à la Tourelle (5)**, du XVIe siècle, fut jadis auberge. La tourelle d'angle en encorbellement, coiffée d'un toit en poivrière, présente un cadran solaire cordiforme.
Rue des Halles. Rue des Marchands. Place Notre-Dame.



Eglise Notre-Dame (6) a été reconstruite et agrandie après la guerre de Cent Ans, à l'emplacement de l'ancienne chapelle du Fort Toussaint. La tour, coiffée vers 1620 d'un dôme d'ardoise, brûla en 1887. Maladroitement restaurée, elle s'effondra en 1890. Sa reconstruction s'est limitée à abriter l'horloge et les cloches. Le portail nord -"Porte des Comtes"-, au gâble flamboyant tronqué, offre de beaux vantaux sculptés. A l'intérieur de l'église: voûte à pendentifs, boiseries du XVIIIe siècle, stalles, chaire, vitraux historiques.



Rue du Colonel Guérin, N° 15, l'**Hôtel de Fontenay (7)**, édifié sous Louis XV. Des sculptures rocaille ornent la clé des ouvertures du logis. Les avant-corps des fenêtres de l'étage sont pourvus de garde-corps en fer forgé ouvragé. Le portail en bois à claire-voie est inspiré de celui du XVIIIe siècle.

Rue Pierre Boucher -ancienne rue des Deux Places-. Au N° 3, la boulangerie est la maison natale de Mgr Roger Johan, évêque d'Agen (1902-1993). Rue de la Comédie. Au N° 3, maison natale du philosophe Emile Chartier, dit Alain (1868-1951). Suit un grand portail à la clé ornée d'une palmette qui ouvre sur la cour de l'**Hôtel de Longueil (8)**, devenu l'Ecole Bignon en 1897. Dans la cour haute, une tourelle octogonale relie deux corps de logis des XVe et XVIIe siècles.

Le patrimoine architectural de Mortagne est sans conteste l'un des fleurons du Perche. Il justifie pleinement sa réputation de ville d'art et séduit le promeneur, qu'il soit érudit ou simplement sensible.

Mortagne enchante et sa découverte, grâce au **Circuit du Patrimoine** mis à la disposition de tous, est un grand moment de plaisir qui allie émotion et observation. Publics ou privés, les efforts des années passées pour la restauration de cet ensemble urbain à la structure si cohérente, militent en faveur de la poursuite des actions de mise en valeur.

Qu'il s'agisse des travaux de restauration de l'Église Saint-Germain de Loisé, de la Maison du doyen de Toussaint, de la Crypte Saint-André, des cadrans solaires ou des façades de maisons particulières, l'intérêt de chacun est manifeste et suscite de nombreux encouragements.

Petite cité consciente de ses atouts, où il fait bon vivre et flâner, Mortagne, dont les racines plongent dans un passé riche en témoignages architecturaux, a su s'ancrer dans le présent par son dynamisme et s'assure ainsi un devenir harmonieux.
Puisse ce **Circuit du Patrimoine** y contribuer fortement.

N. GAUTIER
Architecte des Bâtiments de France
Chef du service
Départemental de l'Architecture
de l'Orne

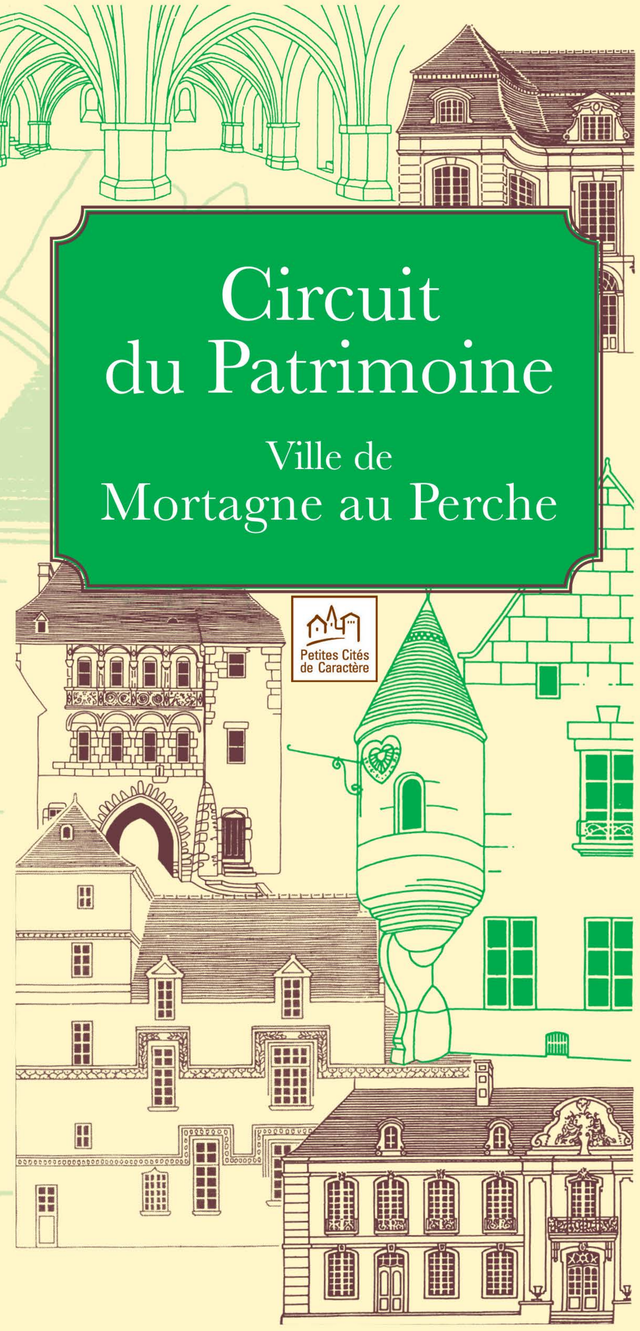
Le **"Circuit du Patrimoine"** est une initiative de la Ville de Mortagne-au-Perche. Sa mise en place, coordonnée par le S.I.D.T.P. a reçu l'appui technique du S.D.A. de l'Orne et a bénéficié des concours financiers de la D.R.A.C. du Pays d'Accueil du Perche Ornais, du Conseil Régional de Basse-Normandie, Office de Tourisme de Mortagne-au-Perche.

Texte C. Pytel (S.I.D.T.P.) - Maquette, plan et dessins : T. Eichhorn
Fabrication : imprimerie de l'Etoile - Tourouvre - Août 2016.

Reproduction interdite

Circuit du Patrimoine

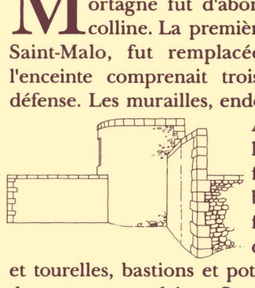
Ville de Mortagne au Perche

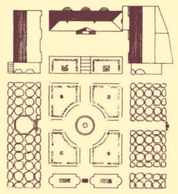


Circuit de découverte du Patrimoine

Départ: jardin de l'Hôtel de Ville

Mortagne fut d'abord place forte au sommet d'une colline. La première forteresse, élevée sur le tertre Saint-Malo, fut remplacée par le Fort Toussaint dont l'enceinte comprenait trois portes et plusieurs tours de défense. Les murailles, endommagées par la guerre de Cent Ans, furent réparées en 1391 par le comte Jean 1er d'Alençon, qui fit édifier un second rempart bordé d'un fossé quand la ville se fut étendue. De hautes et épaisses courtines, une vingtaine de tours et tourelles, bastions et poternes protégeaient Mortagne des attaques anglaises. On entrait dans la ville par les portes de Paris, de Rouen, de Saint-Eloi, de Saint-Langis et de Chartrage. Peu à peu, la ville déborda de son corset de pierre. Les remparts, reconstitués sous Louis XIII, furent abandonnés aux particuliers au cours du XVIIIe siècle. Des propriétés privées en recèlent de nombreux vestiges, dont une **tour (1)** envahie par le lierre, rue Montcacune.



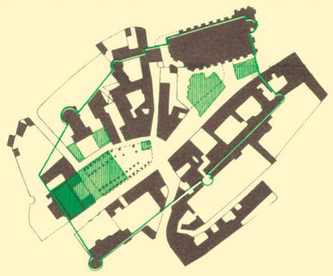


Le **Jardin public (2)** était autrefois le parc d'un hôtel particulier élevé au XVIIIe siècle par la famille Crestien de Galais. Un parterre "à la française" s'y organise autour d'un bassin circulaire. La statue équestre en bronze est d'Emmanuel Frémiet (1824-1910). Son allégorie s'inspire d'Ovide: Neptune, dieu de la Mer, métamorphosé en cheval et monté par Cupidon, dieu de l'Amour, part conquérir Cérès, déesse de l'Agriculture. Derrière les tilleuls se trouve le buste de Jules Chaplain (1839-1909), graveur de médailles et statuaire mortagnais (quelques-unes de ses œuvres sont au Musée Percheron).

L'**Hôtel Crestien de Galais (3)** fut habité par Jacques Crestien, seigneur de Galais, capitaine des Chasses de la province du Perche, maître des Eaux et Forêts en l'élection de Mortagne. Vendu en 1782 à un riche négociant, Jacques-François Erambert, il devint, en 1838, Mairie et Justice de Paix.

Rue du Général Leclerc, l'**Hôtel Bonnet de Beslon (9)**. A la fin du XVIIIe siècle fut accolé à l'immeuble principal un pavillon de pierre blanche renfermant un salon en rotonde. Napoléon 1er et l'impératrice Marie-Louise y furent reçus le 2 juin 1811.

Depuis 1952 c'est le siège de la Sous-Préfecture de l'arrondissement de Mortagne au Perche.

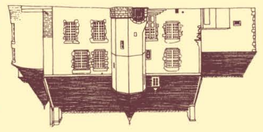


Place du Palais. Sur le terre-plein planté de tilleuls situés devant le Tribunal d'Instance, s'élevait la **Collégiale de Toussaint (14)**. Ce vaste édifice, érigé en 1203 par Mahaut de Bavière, comtesse du Perche, fut démoli en 1796.

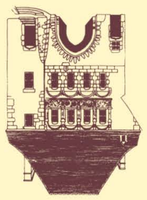
L'ancienne **Maison d'Arrêt (15)** s'appuie à l'arrière sur une tour massive, vestige de la première enceinte de fortification. La sévérité de l'édifice est due au rythme obsédant des travées de refends qui raient sa façade néo-classique de 1832.

La **Crypte Saint-André (16)**, située sous l'actuel Tribunal construit vers 1830, est le seul vestige de la Collégiale. Des piliers massifs divisent cette belle salle gothique du XIIIe siècle en deux nefs et trois travées aux larges croisées d'ogives. (Pour la visite, s'adresser à la conciergerie du Tribunal).

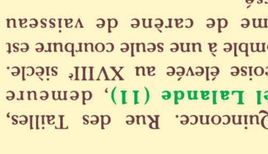
Rue du Fort. La **Maison du Doyen de Toussaint (17)** a été construite à la fin du XVIe siècle pour le doyen de la Collégiale. Son logis est desservi par un escalier en vis contenu dans une tourelle octogonale. Le pignon nord prend appui sur une tour ronde, vestige de l'enceinte fortifiée de la ville.



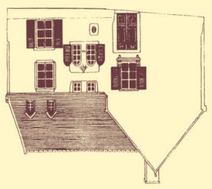
Rue du Portail Saint-Denis. La **Porte Saint-Denis (18)** permettait d'accéder au Fort Toussaint. La tour, assise sur l'arche charretière en arc brisé (XIIIe siècle), reçut, à la Renaissance, lorsqu'elle fut aménagée en habitation, deux galeries superposées, aujourd'hui murées (Musée Percheron).



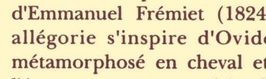
Rue de Rouen. Au N° 17, le **Presbytère (10)** est une construction du XVIe siècle attestée par les rampants du pignon sur rue et le toit pentu. La façade présente des lucarnes et ouvertures jumelles originales. Au-dessus des baies en arc brisé un cadran solaire a été gravé et peint.



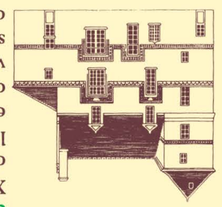
Rue Quinconce. Rue des Tailles, l'**Hôtel Lalande (11)**, demeure bourgeoise élevée au XVIIIe siècle. Son comble à une seule courbure est en forme de carène de vaisseau renversé.



Rue des Tailles, N° 9, derrière un portail monumental, l'**Hôtel Hocquart de Montfermeil, dit Hôtel des Tailles (12)**, élégante demeure du XVIIIe siècle, d'une rigoureuse symétrie. Garde-corps en fer forgé ouvragé et clés de style rocaille agrémentent sa façade. L'avant-corps central est surmonté d'un fronton foisonnant de sculptures baroques, au centre duquel s'inscrit l'un des plus beaux cadrans solaires du Perche.



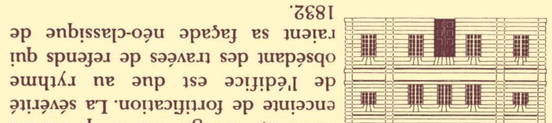
Venelle du Vert-Galant. Rue de Toussaint, la **Maison dite d'Henri IV (13)**. Cette demeure du XVIe siècle aurait abrité le sommeil du "bon roi Henri". Côté jardin, le logis offre à la vue un pavillon carré en oeuvre. La façade est réglée par deux larmiers saillants, au décor végétal, formant l'encadrement supérieur des baies du rez-de-chaussée et du premier étage.



Rue du Porte Saint-Denis. La **Porte Saint-Denis (18)** permettait d'accéder au Fort Toussaint. La tour, assise sur l'arche charretière en arc brisé (XIIIe siècle), reçut, à la Renaissance, lorsqu'elle fut aménagée en habitation, deux galeries superposées, aujourd'hui murées (Musée Percheron).

Rue du Fort. La **Maison du Doyen de Toussaint (17)** a été construite à la fin du XVIe siècle pour le doyen de la Collégiale. Son logis est desservi par un escalier en vis contenu dans une tourelle octogonale. Le pignon nord prend appui sur une tour ronde, vestige de l'enceinte fortifiée de la ville.

La **Crypte Saint-André (16)**, située sous l'actuel Tribunal construit vers 1830, est le seul vestige de la Collégiale. Des piliers massifs divisent cette belle salle gothique du XIIIe siècle en deux nefs et trois travées aux larges croisées d'ogives. (Pour la visite, s'adresser à la conciergerie du Tribunal).



L'ancienne **Maison d'Arrêt (15)** s'appuie à l'arrière sur une tour massive, vestige de la première enceinte de fortification. La sévérité de l'édifice est due au rythme obsédant des travées de refends qui raient sa façade néo-classique de 1832.